

# Association des amis

## De la maison des enfants de l'Assistance publique et des nourrices

Lettre d'info  
n°19

\*\*

**SEPTEMBRE  
2021**

### SOMMAIRE

Pages 2 et 3  
L'association

Page 4  
Parutions

Page 5  
Base de données des  
Petits Paris

Pages 6 à 9  
Les enfants  
abandonnés à la  
découverte des  
colonies

Pages 10 à 13  
De Paris à la Pologne en  
passant par les  
Etats-Unis, la  
généalogie autrement

Pages 13 à 15  
Projets en cours et  
programmation

### EDITO de la Présidente

Après une année à nouveau compliquée de périodes de confinement, déconfinement, mesures sanitaires etc... nous aurons peut-être le plaisir de nous retrouver pour une Assemblée générale « en présentiel », selon les nouveaux vocables.

Quant à la programmation, nous ne pouvons que souhaiter qu'elle puisse être mise en œuvre aux dates prévues...

Ce qui est sûr : vous allez découvrir, si ce n'est déjà fait, de nouveaux visages au musée. Elise Allyot remplace depuis le 1er février 2021 Marion Blanc au poste de responsable du musée, une transition de trois mois lui a permis de se familiariser avec les lieux et la tâche qui lui incombe. Originaire du Morvan, après une licence d'histoire et un master Patrimoine et musées à l'Université Jean Moulin Lyon 3, elle a choisi de venir s'y installer.

Nous adressons nos vifs remerciements à Marion pour tout le travail accompli depuis l'ouverture du musée en 2016, sa compétence et sa disponibilité, unanimement loués. Nous lui souhaitons le meilleur dans le chemin qu'elle tracera.

Au mois de mars Doriane Blin qui était en service civique, ayant entre autre conçu un parcours ludique pour les jeunes visiteurs, est partie vers d'autres horizons : une poursuite d'études en master notamment. Nos vœux de réussite l'accompagnent.

Alexis Gaunet a rejoint l'équipe du musée en avril, en contrat d'apprentissage, dans le cadre d'un partenariat entre l'ADESS58 et le Lycée François Mitterrand de Château-Chinon, la communauté de communes Morvan Sommets et Grands Lacs emploie deux étudiants en BTS Tourisme, dont Alexis pour le musée. Il sera là jusqu'en aout 2022, pendant les vacances scolaires.

Au fil des pages vous allez prendre connaissance de l'actualité au musée, des recherches et publications de nos adhérents.

Bonne lecture, restez prudents afin de bien profiter des animations à venir.

La présidente



membre du  
réseau  
écomusée  
morvan

# L'ASSOCIATION

## Ce qu'il faut savoir, comment ça marche ?

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### MEMBRES CONFIRMANT LEUR ENGAGEMENT EN 2021 :

Bonnaire Roland..... Membre  
Boudier Chantal..... Secrétaire  
Cadot Maurice.....Membre  
Chalandre Martine.....Présidente  
Cortet Jean-Pierre.....Trésorier  
Grosche Marie-Christine.....Membre  
Le Kernau Liliane.....Membre  
Le Mellot René.....Trésorier-adjoint  
Michel Gisèle.....Vice-présidente  
Millot Jocelyne.....Vice-présidente  
Picard Ginette.....Membre  
Regnier Yvette.....Membre  
Taris Claude.....Membre  
Vergnes-Roué Martine .....Secrétaire adjointe

### ADHESION

La cotisation minimale est de 12€ par personne ; 20€ pour un couple.

Le paiement par chèque est à privilégier. Chèque à l'ordre de « Asso MAP » à adresser à :

Association des Amis de la maison  
des enfants de l'Assistance publique et des nourrices  
Mairie - 58230 - ALLIGNY-en-MORVAN

### DEUX RENDEZ-VOUS ANNUELS

Chaque année l'association se réunit en deux occasions :

- Pour l'Assemblée générale au printemps. En raison de la situation sanitaire, l'Assemblée générale a été reportée en septembre 2021.
- Pour le repas annuel à l'automne. Cette année, le déjeuner se tiendra le samedi 30 octobre 2021 au Vieux-Morvan à Château-Chinon.

### 3 ENTITES POUR 1 MUSEE

Dès que l'idée d'une Maison thématique dédiée à l'histoire des nourrices et des enfants assistés du Morvan a été formulée au sein de l'Ecomusée du Morvan, trois entités se sont réunies pour permettre la mise en œuvre du projet. Aujourd'hui encore, ces trois structures œuvrent de concert pour faire vivre le Musée sur le territoire et faire reconnaître notre histoire à l'échelle nationale.

Il s'agit de notre association bien sûr pour la partie recherche et animation, de la communauté de communes Morvan Sommets et Grands Lacs pour la partie fonctionnement et lieu de vie et du Parc naturel régional du Morvan pour la partie scientifique.

Réaffirmant les enjeux sociétaux portés par nos structures muséales, le nouveau Projet Scientifique, Culturel et Territorial du Réseau Ecomusée du Morvan a été adopté en 2019. Une nouvelle identité graphique a été créée pour le Réseau et un programme d'actions a été validé par les élus, nous garantissant de belles perspectives pour les années à venir !



**VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER AUX  
ACTIVITES DE NOTRE ASSOCIATION ?  
Faites-vous connaître !**

### CONTACT

Association des Amis de la Maison des enfants de l'Assistance publique et des Nourrices  
Mairie - 58230 Alligny-en-Morvan

Présidente : Martine Chalandre

[asso-map@museedesnourrices.fr](mailto:asso-map@museedesnourrices.fr)

**MERCI A TOUS POUR VOTRE ENGAGEMENT !**

# L'ASSOCIATION LES NOUVELLES

## HOMMAGE A PHILIPPE PIALLE



Nous déplorons le décès, en juin 2021, de **Philippe Pialle**.

Il fit longtemps partie des adhérents de l'association, il en fut quelque temps membre du Conseil d'Administration, puis secrétaire.

Nous lui devons notamment l'organisation du repas annuel, le 14 novembre 2015 à Millay, suivi de la visite de l'église voisine de l'auberge où nous avons été fort bien accueillis.

## UNE CENTENAIRE PARMIS LES « PETITS PARIS ».

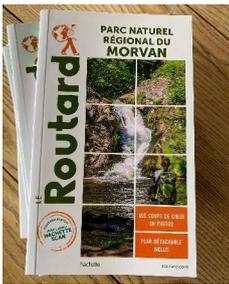


**Marie-Thérèse Bouché-Pillon**, née le 20 avril 1921 à Paris, fut placée à deux semaines dans une famille d'accueil du hameau de Palmaroux. « Une famille qui était très bonne avec elle » selon sa fille.

Après la brillante obtention du certificat d'études, elle suivit des cours de couture, puis devint employée de maison. Travaillant près des Settons chez les propriétaires du Bal Tabarin à Paris, elle les suivit dans la capitale et put assister aux revues et concerts prestigieux de 1944 à 1946.

C'est là qu'elle célébra son mariage avec André Bouché-Pillon, s'installant alors à Montsauche, rebâtissant le garage détruit lors du dramatique incendie du village en juin 1944, y travaillant jusqu'à leur retraite.

# PARUTIONS



## LE ROUTARD

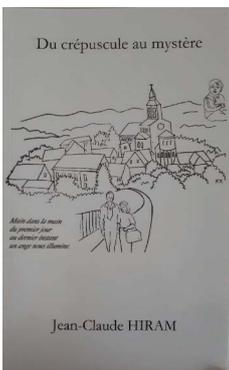
Nous nous réjouissons de la parution du Guide du Routard consacré au Parc Naturel Régional du Morvan, une belle façon de célébrer le cinquantième (51ème en 2021) anniversaire de sa création. Le musée y figure en bonne place, malgré quelques tournures de phrases qui seront sûrement rectifiées dans la prochaine réédition.

## LES CAHIERS SCIENTIFIQUES MORVAN TERRE D'ACCUEIL, TERRE NOURRICIÈRE

Très demandés par les visiteurs et épuisés, une nouvelle édition des Cahiers scientifiques du PNRM contenant les 6ème Entretiens de Bibracte ,avec une actualisation concernant le musée est parue.



## NOS ADHÉRENTS ONT PUBLIÉ



### DU CRÉPUSCULE AU MYSTÈRE

Jean-Claude Hiram

Jean-Claude Hiram, professeur d'arts martiaux, enfant de l'Assistance publique, a auto-publié son troisième ouvrage autobiographique : *Du crépuscule au mystère*.

Il y aborde tout l'amour qu'il porte à sa défunte épouse et marraine de guerre, sa Béragère pour l'éternité.

Disponible au Carrefour Market de Malesherbes ou en contactant son auteur au 0607183074.

« Tous les bénéfices iront aux enfants de l'Assistance publique ou aux animaux en péril , je ne garde rien pour moi. »

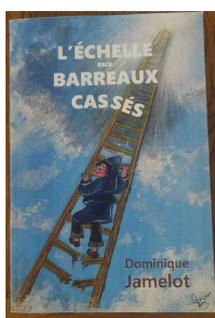
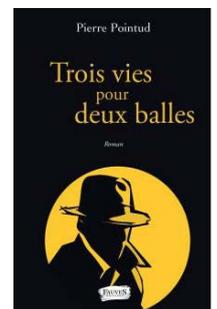
### TROIS VIES POUR DEUX BALLES

Pierre Pointud

Pierre Pointud après *L'Absente*, son autobiographie d'enfant placé à l'Assistance publique, a publié *Trois vies pour deux balles*.

*Qui avait donc intérêt à éliminer Robert Augé, ancien militaire au 113ème régiment d'artillerie, tombé raide mort sous le porche du 5 rue Bourdaloue à Paris ? Pour le commissaire Picar , l'enquête s'annonce ardue et les suspects ne manquent pas...*

Disponible dans toutes les bonnes librairies.



### L'ÉCHELLE AUX BARREAUX CASSÉS

Dominique Jamelot

Dominique Jamelot présentera lors de l'Assemblée générale son ouvrage autobiographique *L'échelle aux barreaux cassés*. Un enfant qui découvre sa condition d'abandonné par hasard, ayant connu un parcours tumultueux et trouvant le chemin de la résilience, notamment grâce à une famille d'accueil exemplaire.

# BASE DE DONNEES DES «PETITS PARIS»

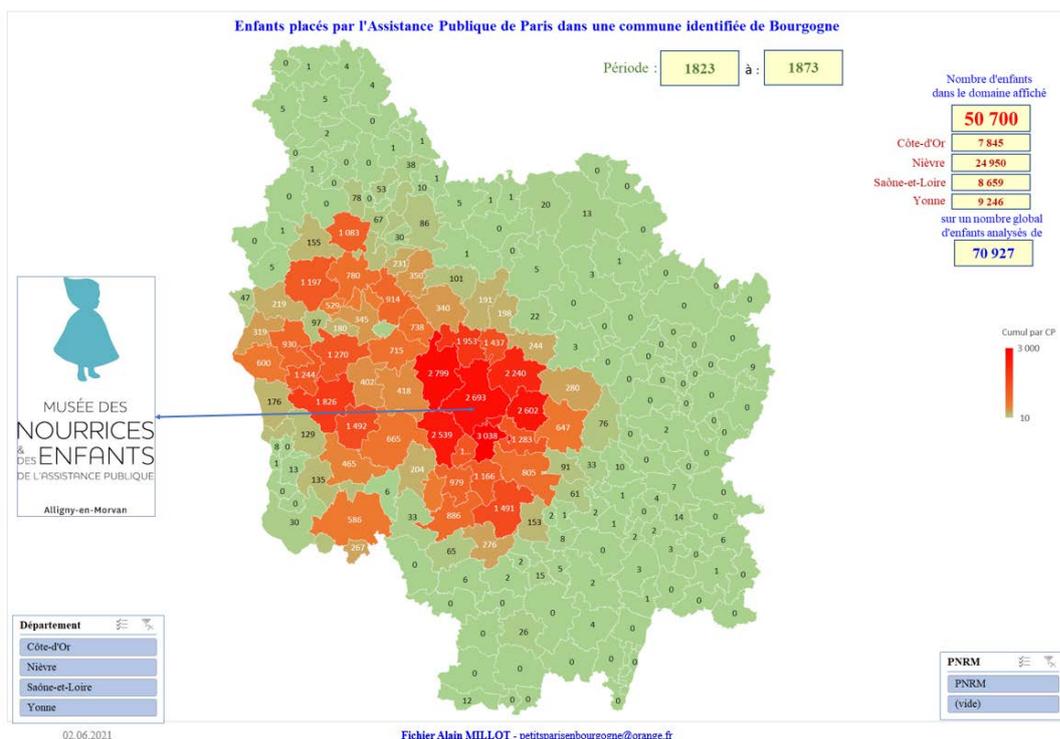
Depuis plusieurs années, Alain Millot constitue une base de données, avec l'aide de Marie-Laure Las Vergnas pour la recherche aux archives départementales de Paris.

Il s'agit de recenser tous les enfants placés en Bourgogne par les organismes sociaux du département de la Seine, sur une période allant de 1770 (le premier enfant est placé dans une commune du Parc du Morvan en 1775) à 1924 (date limite des données en libre accès aux archives de Paris). Les objectifs étant de comprendre les mouvements d'enfants, l'âge des placements, d'identifier les communes «nourricières», d'analyser, pour tous les enfants, les origines (origine, âge, métier des parents), l'espérance de vie et la mortalité des enfants, les mariages, les différents métiers exercés par les enfants au cours de leur vie.

La période actuellement analysée va de 1823 à 1873 et a permis d'identifier, au 20/06/2021, près de 71 000 enfants.

Les premières constatations indiquent que les placements bourguignons sont concentrés principalement dans le Morvan (surtout dans les communes du Parc Naturel du Morvan), que la Nièvre est le département le plus «nourricier» du Parc et de Bourgogne.

Les deux communes les plus «nourricières» : Anost et Arleuf ainsi qu' Alligny-en-Morvan (siège du musée) ont fait l'objet d'une attention particulière.



Alain Millot a donc réalisé un premier document, daté du 20/06/2021, contenant les objectifs, les chiffres les plus significatifs, les premières constatations, des graphiques et des cartes permettant de visualiser les placements par départements en fonction des centres de placement, l'âge des enfants au premier placement, les métiers des pères (quand ceux-ci sont connus), les métiers des mères, ceux des filles et des garçons.

On trouvera aussi une étude ponctuelle de l'année 1864.

Ce document est à la disposition du public au Musée.

Il s'agit là d'un travail remarquable par son ampleur, sa nouveauté, son importance pour les futurs chercheurs qui auront là une base de travail fondamentale permettant de nuancer certaines idées reçues.

Pour faciliter la communication avec lui, Alain Millot a créé une adresse mail qui figure à la fin du document : n'hésitez pas à l'utiliser !



Photo ML Las Vergnas lors d'une conférence à Auxerre par Jocelyne MILLOT

**Marie-Laure Las Vergnas**, ingénieure à la Cité des sciences et de l'industrie, a entrepris d'explorer l'histoire sociale de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle.

La découverte du journal tenu pendant 25 ans par son arrière-grand-père maternel l'a aidée à mener des recherches sur sa famille, mais aussi sur différents aspects de la vie dans l'Avallonnais, en particulier l'accueil dans la région des enfants assistés dont son grand-père maternel faisait partie.

Membre du bureau de la Société d'études d'Avallon et auteur de communications orales et écrites, elle cherche à partager largement les informations qu'elle recueille avec les personnes concernées.

## Les enfants abandonnés à la découverte des colonies au début du XXe siècle

En 1881, en avance sur la législation nationale, le département de la Seine décide de prendre en charge les enfants errants. Il crée la catégorie des enfants « moralement abandonnés » qui s'ajoute ainsi aux catégories traditionnelles des « enfants assistés » (enfants trouvés, abandonnés ou orphelins). Pour proposer un avenir à ces enfants, des écoles sont ouvertes, notamment l'école de typographie d'Alembert et l'école d'horticulture de Villepreux. Cette dernière, baptisée Ecole Le Nôtre en 1895, met progressivement en place une formation diplômante et accueille également des enfants assistés sélectionnés par les agences de placement.

Même si des centres agricoles existaient déjà en Algérie et en Tunisie, c'est à partir de 1897 que la France lance systématiquement le développement agricole de ses colonies récemment conquises. Des jardins d'essai y sont créés et un organe central mis en place, le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne. L'Ecole Le Nôtre est sollicitée pour participer activement à cette mission, et, à partir de 1900, 2 ou 3 enfants, sur une promotion de dix à quinze, sont envoyés chaque année outremer après un stage au Jardin colonial de Nogent-sur-Marne. A 19 ou 20 ans, ils se retrouvent sans transition à faire route vers l'Afrique occidentale ou équatoriale, la Guyane, les Comores, Madagascar... ou même la Nouvelle Calédonie.

A partir de 1902, c'est-à-dire aux débuts de cette aventure, le fondateur de l'Ecole crée une association des anciens élèves, avec un bulletin annuel qui rassemble, dans une rubrique « L'Ecole aux colonies », les courriers reçus de ces jeunes voyageurs. Une grande partie de ces bulletins a été conservée aux Archives de l'Assistance publique. C'est une source d'information très précieuse, d'autant plus que cette association leur tient lieu de famille : c'est à elle qu'ils confient leurs réussites et leurs états d'âme.

Les courriers s'adressent aux camarades restés en France, auxquels ils font découvrir le monde, et notamment la flore à laquelle leur formation les rend attentifs. Ils leur permettent aussi d'entretenir un lien avec ceux qui, comme eux, sont partis au loin, d'échanger conseils ou avertissements, d'où des récits sans filtre sur les difficultés rencontrées.

Cela permet de constater que, alors que les discours officiels soulignent le privilège dont ils bénéficient de se « faire une situation » au lieu d'être jardinier en métropole, la réalité est toute autre.

Un tiers environ meurt rapidement de maladie à 22 ou 23 ans, 30 ans pour les chanceux. Un autre tiers réussit à « sauver sa peau », en revenant « se planquer » comme jardinier-concierge en France au bout de 8 à 10 ans. Rares sont donc ceux qui ont réussi à faire carrière comme Emile Delgove, dont nous parlerons dans une prochaine Lettre, ou Pierre Joseph Dellabonin, dont nous allons présenter ci-dessous le parcours, ainsi que celui de deux de ses camarades élevés dans la Nièvre.

### RAOUL ALPHONSE THÉVENIN

Raoul Alphonse Thévenin, né le 23 juin 1882 à Paris (5<sup>e</sup>), est placé en juillet 1884 chez M. Fèvre, aubergiste à Huard, près de Chaumard (agence de Château-Chinon). Après trois ans d'études à l'Ecole Le Nôtre, il est un des premiers stagiaires, en 1899, du Jardin colonial de Nogent-sur-Marne.

Embauché par M. Rolland, explorateur à la Crique-Serpent (près de Saint-Laurent de Maroni, Guyane Française), il envoie à ses anciens camarades un appel qui est publié dans le bulletin des anciens élèves de 1903 : « *A côté des cultures que nous allons certainement entreprendre, nous allons sûrement faire le commerce des orchidées. Mais, pour cela, il est nécessaire d'être compétent en la matière, parce qu'il n'y a pas lieu d'expédier en France des plantes sans valeur marchande ; c'est là que je suis embarrassé, et j'ai besoin d'un envoi de livres traitant de la question.*

*On dit le climat meurtrier ; en tout cas, il n'a eu aucune prise sur moi, ma santé est excellente, je me plais beaucoup ici et ne songe nullement à rentrer en France. »*

Toutefois, dès l'année suivante (bulletin 1904), le ton a changé : « *Thévenin a dû abandonner l'entreprise, il a vu mourir son chef M. Rolland qui était pour lui un ami et deux employés.*

*Miné par la fièvre, il est resté à son poste courageusement, attendant de Paris des instructions pour la liquidation. Il n'a pu passer que deux mois en France pour rétablir sa santé bien altérée. Il fait en ce moment une année de service à Cayenne. »*

Le bulletin 1908 (lettre du 25 juin 1907) le retrouve à Iracoubo (toujours en Guyane), où la maison parisienne Hamelle lui a fait « une magnifique situation » :

*« Je deviens de plus en plus Guyanais quant à la santé. C'est de bon augure. D'autre part, je suis très satisfait de mon exploitation actuelle. Je conserve bon espoir dans l'avenir, et cela surtout parce que mon commanditaire a beaucoup d'affection pour moi. »*

Cette affection lui permettra en 1910, après dix ans de colonies, de trouver un poste d'employé au siège parisien de la maison Hamelle, quai de Valmy. Il poursuivra ensuite sa vie professionnelle à Paris.



Bulletin 1910 page 60 (Archives APHP cote B 3652/10)

## MAURICE BLANC

Maurice Blanc suit une trajectoire semblable, mais plus rapidement : né à Paris le 5 avril 1886 et placé chez la femme Lemoine à Saint-Honoré (agence de Moulins-Engilbert), il passe, à sa sortie de l'Ecole Le Nôtre, par le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne avant de partir pour le Congo, sans doute en 1904. Le bulletin 1907 nous donne de ses nouvelles (lettre du 15 mars 1906) :

*« Ma position à Massaka est meilleure qu'à Brazzaville ; j'espère être augmenté dans deux ou trois mois. Mon poste à Massaka n'est pas pour faire la culture, c'est surtout le commerce avec les indigènes. Le grand commerce de la région est l'huile de palme qui se vend à raison de 0f60 le litre et en très grande quantité ; ce sont les indigènes des villages alentour qui font la récolte et nous la vendent au poste.*

*Comme sûreté avec ces indigènes, il ne faut pas trop y compter, car à une journée de marche dans l'intérieur ils sont très hostiles et nous reçoivent à coup de sagaies lorsqu'on veut faire du commerce avec eux et que l'on veut pénétrer dans leur village.*

*Même dans la rivière Likuala, sur le bord de laquelle est installée la factorerie, certains villages ne veulent pas voir le Blanc : aussi faut-il faire grande attention.*

*Comme nourriture prise sur place, nous avons à volonté des poules et des canards, des ananas, bananes, papayes, goyaves, etc.*

*Dans les forêts on rencontre quelques lianes à caoutchouc. On voit des éléphants, beaucoup de buffles et de cochons sauvages, qui, chose qui m'a étonné, sont tout rouges et assez hauts sur pattes, antilopes. Dans la rivière, les crocodiles, caïmans et les hippopotames pullulent.*

*Nous entrons en ce moment dans la saison sèche, qui correspond à la saison des basses eaux. C'est la bonne saison sans fièvres ni autres maladies, seulement c'est la pluie qui va manquer pour le jardin. (...)*

*Ma santé est toujours très bonne, j'ai même engraisié ; sauf quelques accès de paludisme de temps en temps, je serais tout à fait heureux. »*

Le même bulletin publie une autre lettre du 15 juillet

1906 envoyée de Brazzaville :

*« Je suis redescendu à Brazzaville, par suite du départ du gérant de la factorerie (...) ; je m'occupe maintenant à faire un potager pour subvenir aux besoins des agents ; nous sommes 14 à table et des légumes verts font grand plaisir.*

*J'ai bien réussi ; j'ai pu obtenir presque tous les légumes de France. D'après les coloniaux, on ne peut pas avoir de petits pois. Les salades, radis, haricots, tomates, aubergines, melons et concombres viennent presque sans soins. (...)*

*Il faut que je m'occupe de mon service militaire. »*

Une nouvelle lettre, du 6 septembre 1906, complète ces informations :

*« Je suis toujours heureux d'être à Brazzaville. Dans le commencement j'ai eu de la peine à me remettre au courant de la vie d'ici. Être libre pendant sept mois, vivre de l'existence large et facile du haut de la colonie, dans la brousse, c'est dur à se remettre sous les ordres de trois patrons.*

*Je travaille au jardin matin et soir. Pendant le reste du jour, je travaille aux ateliers de mécanique, je fais une sorte d'apprentissage de mécanicien : cela peut toujours servir aux colonies. (...)*

*Nous entrons en ce moment dans la saison des pluies, avec son défilé de fièvres paludéennes, biliaires, sans compter les moustiques. J'ai eu trois forts accès de fièvre, de 18 à 22 jours : j'en suis sorti sain et sauf ; il faut prendre des précautions, c'est vrai, mais sur ce que l'on dit en France, il faut en laisser 80%. »*

Mais, en fait, dès 1907, soit au bout de moins de quatre ans, Maurice Blanc en a assez des colonies et décide de ne pas y retourner ; il fait son service militaire à Melun et travaille ensuite comme jardinier successivement à l'hospice La Rochefoucauld à Paris, à l'hospice Brézin à Garches et à l'hôpital Necker à Paris.

## PIERRE JOSEPH DELLABONNIN

Pierre Joseph Dellabonnin (qui signe « Arsène ») est né le 30 mars 1887 à Paris (20e).

Placé chez François Brossier à Ardoux, près de Chaumard (agence de Château-Chinon), il est envoyé à l'École Le Nôtre en mars 1903. A la sortie de l'école, il commence par travailler chez des horticulteurs à Joinville-le-Pont, mais intègre également, en 1906, le Jardin colonial de Nogent-sur-Marne. Son départ pour Dakar, où il doit aller travailler au jardin d'essai de Hann, est retardé en octobre 1906 à cause d'une épidémie de fièvre jaune.

Il fait son service militaire sur place, en 1909, au jardin d'essai Saint-Louis. Une lettre du 21 décembre 1909 donne de ses nouvelles à son ancien directeur :

*« J'ai déjà trois ans de séjour au Sénégal. Je suis toujours en bonne santé (...). Malgré ce long séjour, et le climat plus ou moins malsain du Sénégal, et qui possède surtout une mauvaise réputation de toute l'Europe, mais en ne faisant point d'imprudences, et menant une vie régulière, on arrive à maintenir sa santé en bon état.*

*Quand je rentrerai, ça me fera 44 mois de séjour colonial. Je tâcherai d'emporter quelques graines de palmiers du pays pour Villepreux. »*

Mais en décembre 1910, il est muté en Casamance :

*« J'ai été appelé à Singuichov pour y continuer mes services, qui constituent en la création d'une pépinière d'arbres fruitiers.*

*Cette région de la Casamance est beaucoup plus chaude que celle de Dakar. J'aurais bien préféré rester à Hann, jusqu'à ma rentrée en France, car depuis mon début à la colonie j'étais bien acclimaté à cette région et c'est avec satisfaction que je suivais l'évolution et l'amélioration de la station fruitière et forestière (...). Nous étions arrivés à former avec beaucoup de peine des jardiniers indigènes.*

*Sans nous vanter, je suis persuadé que les élèves de Villepreux obtiendront de meilleurs résultats que ceux des Ecoles supérieures, en laissant à ces derniers leur valeur. Si nous n'avons peut-être pas été récompensés comme nous le pensions, nous avons la satisfaction de constater que notre trace restera dans ce petit coin gai et joyeux des environs de Dakar.*

*Je comptais rentrer en juin dernier, mais je n'avais pas le temps voulu, comme agent titulaire, pour avoir droit à un congé administratif et le médecin n'a pas voulu m'en accorder un de convalescence en présence*

*de mon bon état de santé.*

*Mon service militaire m'a retardé ainsi dans beaucoup de choses : enfin, je ne rentrerai en France qu'en juin 1911. Cela fera quatre ans de séjour colonial. »*

Le bulletin 1912 nous apprend qu'il a de nouveau été muté, cette fois-ci en Côte d'Ivoire :

*« Après avoir été affecté au jardin du gouverneur général, j'ai quitté Dakar le 14 octobre dernier (1912) pour aller dans la Brousse, tout à fait dans l'intérieur, à la Côte d'Ivoire, à quinze jours de marche de la Côte.*

*Dans le poste où je suis, nous sommes deux Européens et les plus proches de nous sont à cent kilomètres. La vie est assez bon marché, c'est la farine et l'épicerie qui nous coûte le plus : il faut envoyer des porteurs jusqu'à 300 kilomètres pour nous ravitailler. Avec 70 à 80 francs par mois, nous arrivons à faire une bonne popote.*

*Le climat est assez fatigant, et les moyens de communication et de transport sont difficiles. Pour aller en tournée dans la Brousse, nous sommes obligés d'avoir recours au hamac. Je m'occupe surtout des pépinières de cacaoyers, de kolatiers, de caféier et d'arbres à caoutchouc. Je fais établir des plantations de toutes ces essences dans les villages indigènes de ma circonscription. Mes végétaux sont d'un bon rapport, surtout le cacaoyer et les arbres à caoutchouc. Si j'avais des capitaux, je me risquerais à faire une plantation de ces dernières plantes.*

*Je suis toujours en bonne santé, je compte prendre mon congé administratif au mois de mai ou juin 1914.»*

Nous le retrouvons en 1922 directeur du jardin d'essai de Bingerville (Côte d'Ivoire) :

*« Je fais part à l'association que je suis marié depuis juillet 1921 et que j'ai déjà un beau petit garçon âgé de seize mois, né à la colonie et qui se porte bien. Nous pensons rentrer en congé en mai 1924, il sera de huit mois. »*

(A suivre dans la prochaine Lettre)

**MARIE-LAURE LAS VERGNAS**



Crédit : Françoise Néant

Adhérente de longue date de l'association, Françoise Néant à la recherche de ses origines.

## De Paris à la Pologne en passant les Etats-Unis, la généalogie autrement

**D'où je viens, à qui je ressemble le plus, pourquoi je pense comme cela, ai-je de la famille, des cousins qui me sont inconnus, etc... Ces questions je me les suis posées après le décès de Jeanne en 2001. Oui, j'avais une grande famille du côté de Jean, mon père (lui aussi décédé) mais qu'en était-il du côté maternel ?**

Jeanne est arrivée dans le Morvan, à Saint Léger-sous-Beuvray en Février 1929, à l'âge de 2 ans, un mois et quelques jours. Elle y est restée jusqu'à sa majorité (21 ans à l'époque). A Paris, Jeanne n'est pas née sous X et porte le nom de sa maman. Un nom dont je situe l'origine en Pologne.

En 2001, je ne dispose que de l'acte de naissance de Jeanne avec les nom et prénom de sa maman, son adresse de résidence à Paris et un âge au moment de la naissance. Il me faudra près de 18 ans pour obtenir des résultats significatifs.

La copie intégrale du dossier de Jeanne reçue de l'AP-HP<sup>1</sup> m'a permis de construire une ligne de vie mère-fille ; cette ligne de vie dure environ 2 ans, deux ans au cours desquels, Jeanne a été placée chez deux nourrices. Jeanne reçoit le statut d'enfant A, à l'âge de 2 ans et 1 mois.

Grâce au contenu de ce dossier, j'ai la confirmation que ma grand-mère biologique (mère célibataire) fait partie de la diaspora polonaise<sup>2</sup> des années 1920. Je comprends également que je suis in fine 50% polonaise puisque mon grand-père biologique semble être Polonais également (un prénom et une nationalité sont dévoilés dans le dossier d'abandon).

## L'ADN, UN LEVIER QUAND LES RECHERCHES SONT DANS L'IMPASSE

Mes recherches menées en France n'étant pas conclusives, pour avancer, je fais le choix, en 2018, d'avoir recours à un test ADN (acide désoxyribonucléique). Le déchiffrement du génome humain, finalisé en 2003, a ouvert le champ à de nouvelles disciplines, dont la généalogie génétique. Nous portons tous dans notre ADN notre famille, notre histoire généalogique et même archéologique. Pour les adoptés, ou leurs descendants, l'ADN<sup>3</sup> est un outil utile pour une recherche d'origines et voire de membres de leur famille biologique.

L'ADN offre une indication des origines géographiques et ethniques d'une personne. En effet, certaines portions d'ADN peuvent être liées, avec plus ou moins de fiabilité, à des zones géographiques particulières. Chaque haplogroupe (que l'on peut considérer comme de grosses branches de l'arbre généalogique de l'homo sapiens) réunit des personnes qui ont un profil génétique similaire et qui partagent un ancêtre en commun. Par exemple, l'haplogroupe<sup>4</sup> maternel H est très commun en Europe (environ 40% des Européens environ le portent) ; il se retrouve de manière moins fréquente en Asie et en Afrique et est quasiment absent en Australie ou en Amérique. Ce marqueur offre une indication, mais ne peut, à lui seul, permettre de déterminer d'où viennent les ancêtres d'une personne.

1 : Assistance Publique-Hôpitaux de Paris

2 : <https://www.histoire-immigration.fr/reperes/emigrer/de-1914-1944>

3 : L'utilisation de l'ADN en généalogie a fait l'actualité, notamment en ce qui concerne le cadre législatif.

4 : [https://www.eupedia.com/europe/origines\\_haplogroupes\\_europe.shtml#HV](https://www.eupedia.com/europe/origines_haplogroupes_europe.shtml#HV)

## Origines ethniques

Vous avez 3 origines ethniques et 6 groupes génétiques

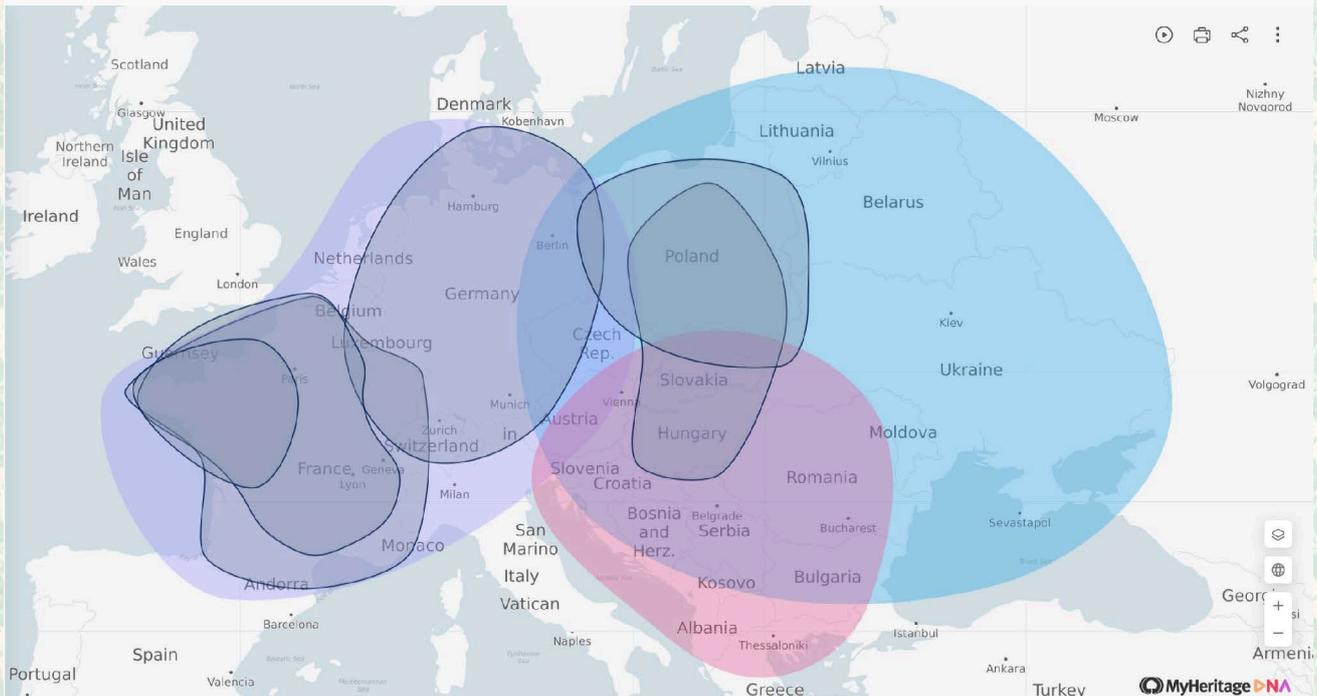
[Voir l'estimation complète](#)

• **47,9%**  
Ouest et nord-européenne

• **29,4%**  
Peuple des Balkans

• **22,7%**  
Européenne de l'Est

+6 autres Groupes génétiques



Source : MyHeritage/Françoise Néant

## UN « MATCH » SIGNIFICATIF

Le « match » est le mot anglais pour parler d'une correspondance, c'est-à-dire de l'ADN en commun entre deux personnes. Pour que cette correspondance soit significative, la quantité d'ADN partagée doit être suffisante. Pour les experts du domaine, en dessous de 8 cM, la quantité d'ADN partagée est faible et peut correspondre à un artéfact ; il ne faut pas considérer le résultat comme fiable. Le centimorgan ou centième de Morgan (cM, à ne pas confondre avec le centimètre) est l'unité de mesure de la biogénétique, permettant de mesurer la distance entre les gènes.

Relations estimées

Petit cousin - Arrière-petit-cousin

Qualité correspondance ADN

0,9% (62,8 cM)

ADN partagé

3

Segments partagés

27,9 cM

Segment le plus long

Source : MyHeritage/Françoise Néant

J'ai donc un match faible (0,9%), ce qui signifie que notre parenté est éloignée, mais significatif (62,8 cM) avec un américain qui a environ la soixantaine.

## DU « MATCH » À L'HYPOTHÈSE DE RECHERCHE

Il y a la science et, ... une part de chance. Au-delà de partager un peu de patrimoine génétique, je partage avec cet américain un nom de famille, celui de ma maman, de ma grand-mère. Son arbre généalogique est accessible en ligne et riche de données. Mais la chance ne suffit pas, il faut une bonne dose de curiosité et de patience.

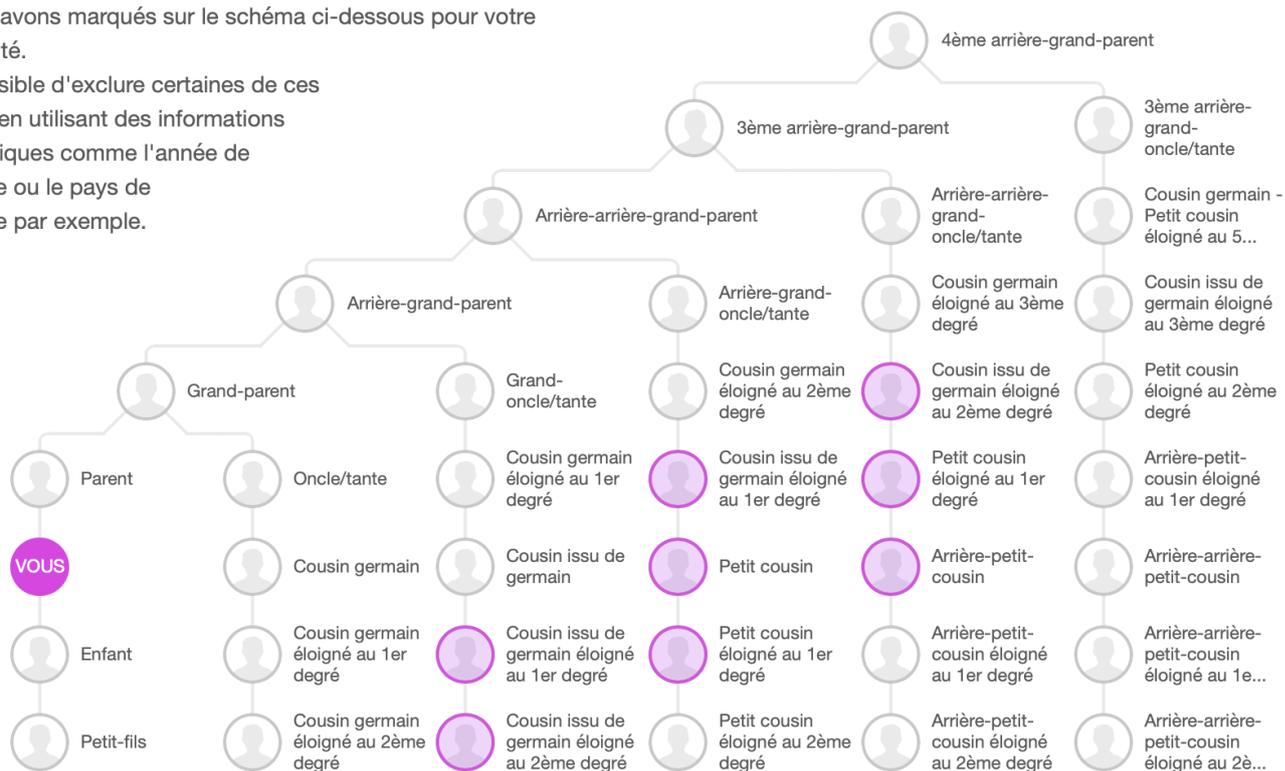
En fouillant dans diverses bases de données internationales, je trouve des informations intéressantes qui me permettent de poser l'hypothèse que l'arrière-arrière-grand-mère (AAGM) de cet américain, avec qui je « matche », pourrait être une sœur de mon arrière-grand-père (AGP) qui elle, aurait émigré vers les Etats-Unis (US). Une hypothèse parmi d'autres puisque sur le schéma ci-dessous les cercles pourpres correspondent aux relations possibles.

### Détails de la relation estimée

L'analyse de l'ADN que vous partagez avec cette correspondance ADN indique les relations possibles suivantes: **Cousin issu de germain éloigné au 2ème degré, Petit cousin éloigné au 1er degré, Petit cousin, Cousin issu de germain éloigné au 1er degré, Arrière-petit-cousin.**

Nous les avons marqués sur le schéma ci-dessous pour votre commodité.

Il est possible d'exclure certaines de ces relations en utilisant des informations généalogiques comme l'année de naissance ou le pays de naissance par exemple.



Source : MyHeritage/Françoise Néant

### IDENTIFIER DES COLLATÉRAUX POUR TROUVER SES ASCENDANTS DIRECTS

C'est en octobre 2019 que j'ai confirmation que Marianna, qui a émigré aux US, est bien la sœur de Stanislaw mon AGP. Marianna et Stanislaw appartiennent à une fratrie de 7 (nés entre 1844 et 1868). La suite des recherches apportera son lot de surprises dues entre autres à une francisation de certains noms (écrits comme ils se prononcent) et, concernant ma grand-mère, une approximation de son année de naissance dont je ne sais si je dois l'attribuer au mensonge, à l'illettrisme, ...

Ma grand-mère Felicja nait donc Prussienne à la fin du 19ème siècle. En effet, suite aux partages de 1772, 1793 et 1795, le pays est découpé entre trois occupants : Russie, Prusse et Autriche. Quand Jeanne nait à Paris en 1926, ma grand-mère peut revendiquer sa nationalité polonaise puisque le 11 novembre 1918, la Pologne a retrouvé son indépendance.

## PUIS DÉROULER LA PELOTE, ÉTAPE PAR ÉTAPE, INDICE APRÈS INDICE

Ainsi depuis octobre 2019, la pelote se déroule lentement, plus ou moins régulièrement... la branche maternelle de mon arbre, qui remonte au milieu du 18ème siècle, comporte actuellement 519 ancêtres directs sur 8 générations dont 6 en Pologne. C'est à la fois beaucoup mais...peu ! En effet, les informations concernant ma grand-mère restent lacunaires et bien évidemment le vide persiste, pour l'instant, autour de Jozef, le géniteur.

Mais la recherche continue, ... en début d'année 2021 une nouvelle correspondance ADN (supérieure à 1%) avec une jeune Polonaise vivant en Angleterre pourrait ouvrir une porte. Il reste à vérifier les hypothèses posées.

## FRANÇOISE NÉANT

Version d'août 2021

### POUR EN SAVOIR PLUS :

L'ADN un outil généalogique (livre) : <https://www.archiveset-culture.org/product-page/l-adn-un-outil-généalogique>

Retrouver ses ancêtres polonais (livre) : <https://www.archiveset-culture.org/product-page/retrouver-ses-ancêtres-polonais>

Archives de l'Assistance Publiques Hôpitaux de Paris (AP-HP) : <http://archives.aphp.fr>

Enfants assistés de la Seine: <http://archives.paris.fr/a/304/enfants-assistes/> et <http://archives.paris.fr/s/12/enfants-assistes/>

## PROJETS EN COURS

### Le Morvan des « Petits Paris » de Frédérique Lantieri



La journaliste Frédérique Lantieri nous avait contactés l'an passé pour son projet de documentaire sur les Petits Paris du Morvan. Son film réalisé sous l'égide de France3 Bourgogne a été diffusé sur cette même chaîne le lundi 17 mai 2021. Frédérique Lantieri est par ailleurs venue le samedi 10 juillet 2021 le présenter à la salle des fêtes d'Alligny devant pas moins d'une centaine de personnes.

Le documentaire devrait être diffusé sur France 3 en national prochainement.

### Projet d'une exposition hors les murs

Nous en parlions dans la lettre d'info en 2020 ; le projet de réactualiser l'exposition itinérante suit son cours puisque des groupes de travail se sont tenus pour réécrire les textes. Par ailleurs, l'association a pu bénéficier d'une subvention du « Fonds pour le développement de la vie associative » (FDVA) pour la réalisation graphique et les supports de l'exposition qui devrait être achevée d'ici la fin de l'année 2021.

## AVANCEMENT DES PROJETS ETHNOLOGIQUES ET ÉTUDE SUR LE VILLAGE D'ENFANTS PIERRE-ET-PAULE-SAURY, SITUÉ À CHÂTILLON-EN-BAZOIS

Un article rédigé par les ethnologues Noël Barbe, Aurélie Dumain et Nayeli Palomo.

Depuis 2018 nous avons ouvert un chantier de recherche autour du Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique. D'une certaine manière nous en sommes devenus familiers, nous entretenant avec des visiteurs, seuls ou en groupe, curieux ou personnes dont le musée évoque l'histoire, touristes ou visites spécialisées. Mais aussi avec les acteurs de sa création et de son fonctionnement. Bref les publics au sens dans lequel nous l'entendons soit ceux qui sont concernés par le sujet, dans une plus ou moins grande proximité, avec une plus ou moins grande intensité. Une attention a été portée à la façon dont ceux qui le parcourent s'engagent dans le musée, ce qu'ils y convoquent ou discutent. Bref la façon dont ils lui donnent sens, en rapport ou non avec leurs propres parcours biographiques, mais aussi plus largement leurs regards sur l'état des relations entre humains.

Nous avons rendu compte de notre travail au cours de deux séances où nous avons pu échanger avec certains de ceux que nous avons rencontrés, fin 2019, ce qui nous a permis de préciser des points ou des problématiques. Un rapport de recherche a été élaboré en 2020-2021. Parallèlement nous avons travaillé à un projet de colloque, projet qui s'ancre dans le propos du musée et ce que nous avons pu y analyser, mais qui entend convoquer d'autres cas. Après avoir repoussé deux fois sa tenue pour des raisons de confinement ou d'incertitude sanitaire, nous l'avons transformé en projet de publication collective autour du thème Musée et biopolitique. Enfin, à partir de l'enquête et de ses analyses, un projet de sur-exposition s'est construit au fil du temps. Elle verra le jour au premier trimestre 2022, venant interroger certains points de l'exposition actuelle, en s'incorporant à son parcours.

Début 2021, suite à un travail d'entretiens mené par Laurie Darroux (MPOB) autour du Village d'enfants de Chatillon-en-Bazois, un travail d'analyse a débuté pointant dans ce premier temps quelques grandes problématiques à l'œuvre dans ces entretiens, qu'elles concernent l'histoire du village et sa configuration comme institution (par exemple sa présentation comme innovation ou ses sources d'inspiration, la façon dont les enfants sont perçus par ses créateurs et les réponses données, les postures éthiques choisies), les formats des récits (faisant référence à des modèles familialistes, de travail sur soi), le permanent ou difficile réglage des relations entre enfants et parents d'accueil... D'une certaine manière, dans les entretiens se trouvent embarquée une configuration de l'action sur les enfants placés. En 2021 le travail se poursuit en particulier avec les archives du village d'enfants.

Une réunion en janvier 2021 avait réuni, à l'occasion du démarrage de ce dernier projet, au musée d'Alligny l'Association des amis du village d'enfants, l'association des amis du Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique le musée bien sûr et la DRAC. Comme un pôle de travail autour de l'enfance placée mais aussi des différents thèmes qui peuvent en surgir. Tout au long de ces travaux rapidement évoqués, cet entremêlement d'acteurs et de relations a permis d'avancer, d'un point de vue administratif bien sûr, mais aussi, au-delà, sur le fonds et dans les échanges réguliers. Une sorte de compagnonnage scientifique s'est construit au fil du temps.

**NOËL BARBE**  
**AURÉLIE DUMAIN**  
**NAYELI PALOMO**

# PROGRAMMATION 2021

SAMEDI 2 OCTOBRE DE 14H À 18H  
DIMANCHE 3 OCTOBRE 2021 DE 10H À 18H  
MAISON DU PARC À SAINT-BRISSON

## Fête de l'automne



Pendant les 2 jours : Marché des PRODUCTEURS FERMIERES "saveurs d'automne" et artisans locaux avec Morvan Terroirs. Exposition "LES CHAMPIGNONS DU MORVAN" avec la Société d'histoire naturelle d'Autun. Présence des Croqueurs de Pommes Auxois-Morvan pour la détermination des pommes apportées.

Stand du Parc naturel régional du Morvan.  
Atelier de pressage de fruits (venir avec ses fruits et ses bouteilles, prix au litre – sur inscription).  
Exposition de PHOTOGRAPHIES de Vents du Morvan.  
Associations du Morvan (stands).  
Espace le "GRAND PIQUE-NIQUE DES PARCS" restauration, buvette sur place...  
Ateliers et balades nature, découverte du parcours sensoriel, ouverture des musées, Animations de l'Ecomusée du Morvan, troc plantes, animations sur l'Archéologie avec Bibracte... etc

JEUDI 14 OCTOBRE À 20H  
SALLE DES FÊTES D'ALLIGNY

## Les Contes Givrés : Cie La Stoccata – La Bonne Colère – Théâtre musical / Gumboots



Spectacle musical : gumboots\*, théâtre percuté, dansé et chanté.

\*Gumboots : percussions corporelles sur bottes en caoutchouc, voix a capella et textes de Jean-Pierre Siméon.

« Telle est ma colère  
Semblable à ce coup d'aile  
Qui affranchit des ombres  
Les peuples emmurés. »  
Jean-Pierre Siméon

DIMANCHE 17 OCTOBRE À 14H30  
HOTEL DE GOUVENAIN À AVALLON

## Conférence de Marie-Laure Las Vergnas et Jean-Pierre Hutin

« La Pierre qui Vire sans les moines ».

30 OCTOBRE  
LE VIEUX MORVAN, CHÂTEAU-CHINON  
Repas annuel de l'association

31 OCTOBRE  
SAULIEU

## Salon du livre

Dominique Jamelot y dédicacera son livre *L'échelle aux barreaux cassés*.

NOVEMBRE  
Mois du film documentaire  
Programmation en attente.

VENDREDI 19 NOVEMBRE À 19H30  
SALLE DES FÊTES D'ALLIGNY  
Festival Les Petites Fugues



Denis Lachaud - Crédits : DR/ Editions Actes Sud

Le festival Les Petites Fugues est organisé par l'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté. Cette manifestation littéraire itinérante unique en France contribue à promouvoir le livre et la littérature contemporaine et à mettre en réseau les acteurs du livre sur le territoire régional.

Le musée partenaire du festival accueillera Denis Lachaud et la Cie de Théâtre En attendant pour laquelle il a écrit la pièce de théâtre, *l'Archipel*, créée en 2021. Cette pièce sera jouée à la salle des fêtes suivie d'un temps d'échange.

<https://www.compagnie-en-attendant.fr/archipel>

Retrouvez toute la programmation sur facebook  
Musée des nourrices



### **HORAIRES DU MUSEE**

Jusqu'au 15 novembre :  
Du mercredi au dimanche de 10h à 18h  
Fermé le samedi matin

En juillet et août :  
Tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi  
Fermé le samedi matin

Fermeture hivernale :  
du 16 novembre 2021 au 1er mars 2022

[Toute l'année, groupes sur réservation]

Musée des nourrices et des enfants de l'Assistance publique  
58 230 Alligny-en-Morvan  
accueil@museedesnourrices.fr - tél. 03 86 78 44 05  
[www.museedesnourrices.fr](http://www.museedesnourrices.fr)